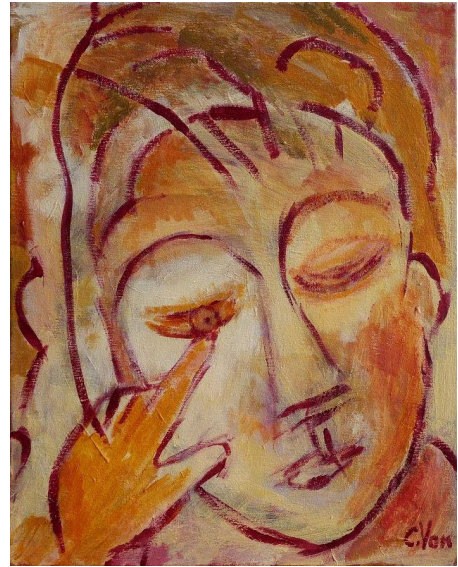




## LE MOT DU DOYEN...

**31 mars – 4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME**  
**Quand Jésus passe dans notre vie...**

« Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance »... Notre Dieu n'a pas élu résidence dans les nuages ; son domicile, c'est la terre des hommes. Et là, nul visage ne lui est étranger ! Même « l'homme aux yeux fermés » rejeté par ceux qui ont les yeux ouverts... Jésus n'a pas abandonné et n'abandonnera pas ses préférés, les petits, les frappés de la vie, les blessés du corps, du cœur ou de l'esprit... Oh ! Cela dérange ! Pensez ! S'il est aveugle, c'est de sa faute, ou celle de ses parents au moins ? Et les autres le regardent : disciples, voisins, pharisiens, ses parents même... Ils ont tous leur avis sur la question... Bien sûr !... Tout le monde a toujours un avis sur tout le monde... sauf sur soi bien souvent... Jésus, lui, n'a pas d'avis ; il ne fait presque rien, d'ailleurs : un peu de boue... un peu de glaise... comme à l'origine... pour recréer l'Homme au milieu du monde... Et puis cette parole : « Va te laver à la piscine de Siloé... » Et il y va, l'homme, alors qu'il ne voit pas encore... Et puis, il revient... Il est guéri... C'est que, quand Jésus passe, l'inattendu se produit toujours... Mais il devait aller et revenir, l'homme aux yeux fermés... c'est-à-dire qu'il devait faire confiance, revenir et commencer à découvrir qui est le Christ...



Corinne Vonaesch, *La guérison de l'aveugle-né*



Fresque, Eglise orthodoxe croate

apprendre où il demeure... C'est vrai : on ne voit rien si on ne va pas voir !... C'est, je crois, l'un des plus beaux cadeaux que nous apportent les catéchumènes : ils nous invitent à (re)venir découvrir qui est le Christ... Cela fait longtemps sans doute qu'ils ont entendu parler de Jésus, de Dieu... Mais il fallait qu'un jour ils viennent voir par eux-mêmes... C'est ce qu'ils font dans ce temps de préparation qu'on appelle le « catéchuménat »... On peut entendre parler de Jésus, on peut recevoir tous les témoignages possibles et imaginables... Si on ne vient pas voir soi-même, si on n'a pas le désir de venir voir soi-même qui il est, si on ne répond pas soi-même à sa question « Crois-tu au Fils de l'Homme ? »... rien ne viendra nous convaincre... aucune parole humaine ne pourra vous convaincre... Il faut venir voir soi-même Jésus et lui répondre « Je crois, Seigneur »... Ce que les catéchumènes feront lors de la Nuit de Pâques, juste avant de recevoir les Sacraments de l'Initiation chrétienne... Finalement, dans cette page d'Évangile, St Jean nous aide à comprendre la dynamique de la vie de Jésus : mettre au centre ce qui est,

*pour le monde, à la périphérie... Parfois, on entend dire : « Pourquoi tant de chichis autour des catéchumènes ? C'est comme si on applaudissait le fait qu'ils sont 'en retard' vis-à-vis du baptême, de la confirmation, de la communion... » La semaine dernière, dans notre église de Leuze, lors du premier scrutin de notre catéchumène, quelqu'un a dit suffisamment fort pour que les voisins l'entendent, et moi aussi, au moment de l'imposition des mains : « Quelle bêtise ! » C'est dommage... Les gens qui pensent ainsi n'ont toujours pas compris que Jésus n'est pas venu pour les bien-portants, mais pour ceux qui sont loin... pour ceux qui sont à la périphérie... un mot qui marque le pontificat du Pape François... L'Eglise n'est pas d'abord là pour ceux qui estiment leur vie de foi tellement élevée par rapport à celle des autres « pauvres mortels »... Ceux-là, ils « savent », ils n'ont pas besoin de nous... Quand vous connaissez la route à prendre, vous n'avez pas besoin de GPS, mais si vous êtes perdus, c'est là que vous avez besoin du GPS !... L'Eglise doit être le GPS des perdus dans la vie... de ceux qui cherchent un chemin... de ceux qui acceptent de dire un jour : « Je ne sais plus où j'en suis... montre-moi la route... Je suis l'aveugle sur le chemin... » Ceux-là, c'est notre devoir, nous devons les conduire au Christ Jésus... Avec la boue du chemin, Lui, il ouvrira leurs yeux à la lumière de notre Père...*

**Doyen Patrick Willocq**

*Pourquoi rester sur vos ornières,  
Baissant vos fronts d'aveugles-nés ?  
Vous avez été baptisés !  
L'amour de Dieu fait tout renaître.  
Croyez Jésus : c'est l'Envoyé !  
Vos corps à son corps sont branchés :  
Prenez à lui d'être lumière.*

**(Didier Rimaud – strophe 4)**

Corinne Vonaesch, *La guérison de l'aveugle-né*

